

coup plus éclatante, est donc venue, providentiellement en quelque sorte, humilier ceux qui s'étaient exaltés, et exalter ceux qu'on avait humiliés. Nous avons eu l'avantage de visiter le palais des arts libéraux à l'Exposition de Chicago, de faire la comparaison entre une foule de départements, et nous pouvons affirmer que les éloges décernés aux écoles catholiques en général, et à celles de la province de Québec en particulier, n'ont rien d'exagéré.

Après l'*Inter-Ocean*, l'un des principaux journaux de Chicago, le *Church Progress*, de Saint-Louis, a parlé de l'exposition scolaire de la province de Québec, en termes non moins élogieux, comme nous allons le voir, et affirmé sa supériorité sur celle d'Ontario : " Je voudrais, dit-il, qu'il me fut possible de conduire chaque homme, chaque femme et chaque enfant de cette magnifique république à travers ces deux expositions, afin que tous fussent en état de saisir la supériorité de Québec dans toute sa force et dans tous ses détails, supériorité que proclame, sans bruit, mais avec éloquence, chaque lettre, chaque chiffre, chaque coup d'aiguille dans ce superbe étalage. Enlevez de l'exposition d'Ontario les travaux qui viennent des écoles catholiques, et la pauvreté de ce qui reste ne parle guère en faveur de ses facilités scolaires. L'Institut de La Salle, de Toronto, *distance*, tout simplement, tous les autres concurrents d'Ontario. Les travaux envoyés à Chicago par cet Institut sont supérieurs à tous les autres travaux scolaires de l'exposition d'Ontario. Toutes les écoles publiques de la ville de Hamilton n'exposent pas autant de travaux que cette seule institution. »

Quelques chiffres vont confirmer ce que nous venons de citer : Les 5,876 écoles publiques d'Ontario ont envoyé à l'exposition 375 échantillons, et les 289 écoles catholiques séparées, 234 échantillons. De plus, le catalogue de l'exposition scolaire d'Ontario rend compte dans vingt pages des travaux des 5,876 écoles publiques, tandis que l'énumération complète des 289 écoles catholiques exige huit pages.

Après avoir constaté la supériorité indiscutable des écoles catholiques d'Ontario sur les écoles protestantes de la même province, l'écrivain du *Church Progress* passe ensuite à la province de Québec : « L'exposition des établissements scolaires protestants de la province de Québec, dit-il, est tellement maigre qu'elle ne vaut pas la peine que l'on s'en occupe. La province de Québec a reçu 1700 pieds carrés d'espace. Les écoles protestantes ne couvrent pas 125 pieds carrés. Cependant, si la proportion était ce qu'elle devrait être, elle aurait dû occuper